Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für

Heraldik: Jahrbuch = Archivio araldico svizzero: Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 81 (1967)

Artikel: À propos d'un vitrail armoiré Bourgeois-Chevalier

Autor: Kasser, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-803475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos d'un vitrail armorié Bourgeois-Chevalier

par Georges Kasser

Ce beau vitrail qui mesure 31×20 cm, est aux armes de « LOVYS BOURGEOIS, MINISTRE DU St. EVAGILE A YVER-DON, DAM: ESTHER CHEVALIER, Sa feme, 1664 », ainsi qu'on peut le lire sur le cartouche, soutenu par des chérubins, placé sous les écus. Le premier de ceux-ci, aux armes Bourgeois est d'azur à la fasce crénelée d'argent maçonnée de sable. Il est surmonté d'un casque ouvert pourvu d'un cimier à la tour crénelée d'argent maconnée de sable, d'où sortent trois plumes d'argent, d'azur et d'argent. La devise familiale des Bourgeois est écrite au-dessus de la composition : « Mihi Celum Civitas»; cette devise a été traduite plus tard en « Bourgeois des cieulx par la foi ».

Le second écu porte les armoiries de la famille Chevalier: de gueules à une molette d'or, accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople. Le cimier est formé par les pièces de l'écu, molette d'or sur mont de trois coupeaux de sinople, placées entre deux cornes ouvertes, coupées, l'une, d'or et de gueules, l'autre, de gueules et d'or. Devise « Post Tenebras Lux ».

Le paysage familier aux habitants d'Yverdon décore le panneau supérieur du vitrail : le haut-lac de Neuchâtel, abrité au nord par la chaîne du Jura au pied de laquelle on reconnaît la ville de Grandson, est limité au sud par les falaises qui surplombent ses rivages. Au-dessus des armoiries Bourgeois, une Bible ouverte sur une table sur laquelle on lit l'inscription « Psalm 115 », est éclairée par une chandelle enflammée : rappel de la vocation et de la foi ardente du pasteur Bourgeois.

On peut lire, enfin, sur le bord inférieur du cartouche de la base du vitrail la signature de l'artiste, auteur de l'œuvre : HL, Biel. Il s'agit du maître verrier bien connu Hans Heinrich Laubscher (1605-1684), de Bienne.

Qui sont donc les deux personnages dont les armoiries sont représentées avec tant d'élégance sur ce vitrail?

Louis Bourgeois (1629-1694), fils d'Agnan II, bourgeois d'Yverdon, appartenait à une famille notable originaire primitivement de Belmont-sur-Yverdon et fixée à Grandson dès 1450. Agnan I Bourgeois, son grand-père, s'était fait recevoir bourgeois d'Yverdon en 1561. Etudiant en théologie à l'Académie de Lausanne, il reçoit l'imposition des mains en 1656. Diacre d'Yverdon en 1658, il en devient pasteur en 1671 et le reste jusqu'à sa mort. Deux de ses fils sont pasteurs dont l'un, à Londres, a eu une descendance anglaise.

Esther Chevalier, épousa probablement Louis Bourgeois en 1658. Elle était originaire d'Orbe, dont un de ses ancêtres Jacques Chevalier, venu de Valeyres-sous-Rances, avait été reçu bourgeois en 1587.

Le vitrail décrit ci-dessus a été racheté en 1967 par un membre de la famille Bourgeois à un antiquaire de Bâle. Il se trouvait en 1865 dans la maison de M. Ch.-J.-L. Court-Naef, à la rue du Four à Yverdon. Après 1865, N° 235 de la collection Bürki, de Berne, il fut vendu aux enchères à Bâle. Il a retrouvé aujourd'hui un foyer.

¹ Le Dr Edmond Bourgeois, vétérinaire à Lucerne. ² Cité par Crottet dans *Histoire et Annales d' Yverdon*.

³ L'auteur tient à exprimer sa reconnaissance à ceux qui l'ont aidé dans ses recherches, en particulier M. Pierre Bourgeois, ancien directeur de la Bibliothèque nationale à Berne, qui lui a communiqué de précieux renseignements, et le D^r Olivier Clottu qui a identifié le peintre verrier.



Fig. 1. Vitrail Bourgeois-Chevalier, 1664 (photo O. Pfeiffer, Lucerne).